

# SOLOTHURNER FILMTAGE JOURNEES DE SOLEURE GIORNATE DI SOLETTA SOLOTHURN FILM FESTIVAL

## Communiqué de presse

Soleure, le 16 novembre 2021

### 57<sup>es</sup> Journées de Soleure : Jürg Hassler, invité d'honneur de la « Rencontre »

**Les 57<sup>es</sup> Journées de Soleure dédient leur programme spécial « Rencontre » à Jürg Hassler, un talent universel à la vie mouvementée. Le travail du Zurichois reflète les grands courants du cinéma suisse depuis 1970.**

Six films comme réalisateur, 17 comme monteur, 30 comme chef opérateur : Jürg Hassler peut être considéré comme l'un des professionnels du cinéma suisse parmi les plus polyvalents de ce dernier demi-siècle. Une sélection de dix films, deux entretiens prolongés et une exposition présentant ses échantillons sculptés seront l'occasion de découvrir son travail à l'occasion de la « Rencontre » 2022.

Jürg Hassler a débuté dans le cinéma quand il était déjà relativement âgé. En 1967, quand il s'inscrit au premier cours de cinéma organisé en Suisse à la Kunstgewerbeschule de Zurich, il a déjà 29 ans et derrière lui une petite carrière de sculpteur, une formation de photographe et des années itinérantes de photoreporter. Hassler est déjà aussi politiquement actif avant 1970, l'année où son premier film, « Krawall », présenté aux Journées de Soleure, le fait connaître dans toute la Suisse. « Krawall » est un film de montage poignant, retraçant les événements survenus à Zurich autour des émeutes dites du Globus.

Chez Hassler, le cinéma poétique et le cinéma politique vont de pair. Entre ses classiques films d'auteur, il participe en tant que réalisateur au film collectif contre la centrale nucléaire de Gösgen (1978) et, en tant que chef opérateur, au film « Züri brännt » (1980) sur le mouvement de contestation des années 1980. Avec « Josephsohn – Stein des Anstosses » (1977), il brosse le portrait de son mentor et paternel ami, le sculpteur Hans Josephsohn, qu'il accompagne dans la recherche de son langage artistique.

Jürg Hassler cherche lui aussi son propre langage visuel dans « Welche Bilder, kleiner Engel, wandern durch dein Angesicht » (1986), un film presque oublié. Au cours d'une balade onirique, Hassler capte ici l'inspiration, la joie de vivre et la concentration d'un groupe d'enfants qui jouent et font de la musique – comme autant d'instantanés paradisiaques contrastant avec des prises de vues de la nature chatoyantes et énigmatiques. Aux Journées de Soleure de 1986, l'apparent revirement du cinéaste politique devenu un poète de l'image est hué par quelques-uns de ses fans. Aujourd'hui, le film semble une évocation prophétique d'une époque disparue.

A partir du milieu des années 1980, Hassler réalise de nombreux travaux de commande en tant que monteur et chef opérateur. L'éventail va du film à la limite de la fiction et du documentaire (« Lüzzas Walkman », 1989) au film musical de grande ampleur (« Ur-Musig », 1993) en passant par le travail de montage par associations (« Tanz der blauen Vögel », 1993). A quatre reprises, il travaille avec le chercheur politique Richard Dindo, en dernier lieu en tant qu'ingénieur du son sur « Ernesto Che Guevara » (1994), son idole politique.

Les réalisateurs Saint Pierre Yameogo et Thomas Imbach, avec lesquels il travaille de préférence entre 1991 et 2012, incarnent les deux pôles – conventionnel et innovateur – de son travail. Pour le cinéma narratif de Saint Pierre Yameogo, Hassler signe la photographie à cinq reprises au Burkina Faso ; pour le langage visuel expérimental de Thomas Imbach, Hassler exploite à fond les possibilités des nouvelles petites caméras vidéo et les séries de cadences de coupe très rapides.

« Je ne me considère nullement », dit Jürg Hassler, « comme un artiste, tout au plus comme un homme artistique. » Ces quinze dernières années, il est du reste revenu à ses débuts de plasticien et s'est lancé dans des expérimentations avec les matériaux et les formes. Les critiques appellent ça de l'art. Hassler, modeste, parle d'amusement.

Pour la première fois, l'œuvre de Jürg Hassler est présentée dans son intégrité et mise à l'honneur. La « Rencontre » des Journées de Soleure comprend un programme de films et de discussions ainsi qu'une exposition à la Freitagsgalerie à Soleure.

Le **programme spécial «Rencontre»** rend hommage tous les ans à une personnalité du cinéma suisse et propose une sélection d'œuvres clés de son activité. Le programme donne un aperçu du travail de la personne ainsi honorée et permet au public de la rencontrer à Soleure. Parmi les invités d'honneur des Journées de Soleure, citons en particulier les réalisateurs et réalisatrices Heidi Specogna, Christoph Schaub, Peter Liechti, Silvio Soldini, Léa Pool, Paul Riniker, Jacqueline Veuve, Alexander J. Seiler, Claude Goretta, Reni Mertens, Walter Marti et Alain Tanner, ainsi que les acteurs et actrices Bruno Todeschini, Ursina Lardi, Marthe Keller, Walo Lüönd, Maximilian Schell, Bruno Ganz et Jean-Luc Bideau.

Le programme «Rencontre» bénéficie du soutien de la Fondation Ernst Göhner.

La 57<sup>e</sup> édition des Journées de Soleure a lieu du 19 au 26 janvier 2022.

Pour de plus amples informations :

Eric Send, attaché de presse

E [presse@journeesdesoleure.ch](mailto:presse@journeesdesoleure.ch)